Virginie Efira

APRÈS AVOIR CREVÉ L'ÉCRAN DANS « MON PIRE CAUCHEMAR », ELLE S'ÉPANOUIT AUX MALDIVES

Détente au Shangri-La Villingili Resort & Spa pour l'actrice, avant une retraite chargée.

PHOTOS KARINE BÉLOUARD

Son père lui a appris à utiliser les escaliers plutôt que les ascenseurs pour prendre le temps de réfléchir. Ainsi grimpe-t-elle sans faux pas les marches de la renommée. Elle est si bien passée de la télévision au grand écran qu'on oublie qu'elle a été animatrice. C'était dans une autre vie, pour payer son loyer quand elle était étudiante. Elle est comédienne depuis toujours ! On va la voir au cinéma ou au théâtre. Trois films en 2011. Une société de production pour ne pas dépendre des coups de téléphone qui ne viennent pas ou trop tard. « Fais ce que tu voudras » était l'éthique des héros de Rabelais dans l'abbaye de Thélème. La fille de Bruxelles l'a faite sienne. Blonde, ce n'est pas une malédiction. C'est un bonheur qu'elle a su gérer avec le temps.

UN RÊVE ÉVEILLÉ

LE CIEL, LE SOLEIL ET LA MER… AU DIABLE LIVRES ET DVD !

Actif d'hôtels, à proche de l'équateur, Virginie Efira a choisi le soleil et le spa. À l'abri des 17 000 coccolers et des centaines de bananiers.

Elle ne se reconnaît qu'une seule faiblesse, peu évidente sur cette photo, les talons hauts, très hauts. Les 12 centimètres sont l'altitude idéale. « Pieds nus, dit-elle, je marche comme John Wayne avec ses bottes. » La mode, elle l'a découverte en passant des heures à la terrasse des cafés bien fréquentés. Elle étudie l'allure des femmes puis elle passe à l'action. « Je ne suis pas du genre à réfléchir dix jours, je pars nez au vent, et je reviens avec une paire de chaussures, mon péché mignon. » Quand on lui parle du « péché », d'amour, elle étale élégamment, insiste sur le fait qu'elle a choisi de vivre en célibataire et file sous le soleil avec un inconnu qu'elle adore… son frère Yorick, un jeune peintre, avec lequel elle peut parler en toute liberté !

112 *Virginie Efira* « JE SUIS UNE TRÈS GRANDE AMOUREUSE. EN REVANCHE, JE NE COMPRENDS PAS L'OUKASE QUI DIT : "IL FAUT ÊTRE EN COUPLE" »

INTERVIEW ARNAUD DERRIEN

Paris Match. Ce voyage aux Maldives fut-il propice au jaillissement d'idées neuves ?

Virginie Efira. Je suis partie avec trois piles de livres, une quinzaine de films et des cahiers vides qui devaient revenir remplis d'idées nouvelles pour trois longs-métrages et deux romans que j'aurais écrits moi-même… A quelques livres près, je n'ai bien sûr rien fait de tout cela.

Quel regard portaient vos parents sur votre réussite ?

A la base, ils ne pensent pas qu'il n'y a qu'une seule manière de réussir. En revanche, il y eut chez eux le même désir de donner le maximum pour pouvoir vivre libre. Avec, pour mon père, un homme juste, un désir d'excellence assez poussé. Les notions d'effort et d'échange étaient présentes.

« Même dans la nuit tiède, les parfums des 45 espèces de fleurs embaument l'air. »

Et du côté de votre maman ?

J'ai une mère qui est davantage dans la fantaisie, qui est dotée d'une impressionnante puissance de vie… Elle a une grande jeunesse. La jeunesse, c'est garder intacte sa capacité d'aimer et de créer. Et puis, élément fondamental, ils ne se sont jamais opposés. Même lorsqu'ils se sont séparés…

A quand remonte votre envie d'être artiste ?

Cette question me taraude depuis toujours. Comment en arrive-t-on à souhaiter être regardée ? On peut avoir cette envie sans avoir souffert d'un quelconque manque d'amour. C'est mon cas. J'ai toujours aimé le plaisir du dégainement. Enfant, les week-ends, je me sentais obligée de créer un spectacle. On faisait payer les parents, c'est vous dire le côté rétail de la fille ! J'ai reçu une éducation rigoureuse, mais j'avais vrai terrain de liberté où m'exprimer. J'étais une enfant a sage, avec cependant des envies d'aller au-delà du réel.

L'héroïne de "A la maison pour Noël", votre dernière fiction qui passe sur France 2 le 23 décembre, a sa vie réglée comme du papier à musique. Et vous ?

Je suis l'inverse. Ma vraie nature est la fainéantise. Pour composer, je me mets ponctuellement en surcha d'activités.

Avoir sa société de production, est-ce s'affranchir de l'attache de la comédienne prête du téléphone ?

J'ai créé cette société pour pouvoir réagir s'il y a bonne idée dans l'air. Attendre que l'on pose son désir moi est une perspective que je trouve handicapante. Pour ter toute forme d'agresse, et protéger sa santé mentale crois qu'il faut prendre en charge ses désirs.

Quelle place accordez-vous à "Mon pire cauchemar", la fil d'Anne Fontaine dont vous êtes une des principales interprè

Il est important, soit j'ai d'un point de vue "carrière" dans ce qu'il m'apporte humainement. Au premier ab Anne est quelqu'un d'assez sérieux, presque sévère. Qu le confiance s'installe, vous avez accès à sa vraie perso lité, drôle et tendre. Et puis, regardez mes partenaires. A Benoît Poelvoorde, j'ai envie d'être un petit koala et de m crocher à lui en permanence. Son intelligence et sa sens lité, il ne les garde pas que pour lui. André Dussollier d'une élégance rare. Isabelle Huppert, d'une grande doux C'est fou, ces gens qui sont à cette hauteur ne parlent jam d'eux-mêmes et vous posent un milliard de questions. Su tournage, je me suis presque sentie à ma place.

Avez-vous encore des craintes de ne pas être perçue comm comédienne ?

Lors de mes premiers tournages de fiction pour M redoublais de gentillesse avec l'équipe parce que je me sais qu'ainsi je couvrirais ma nullité… Et puis, j'ai fait m chemin. Il est alambiqué et maladroit, mais c'est le reflet ce que je suis.

Deux ou trois échecs au cinéma vous feront-ils un jour regretter d'avoir abandonné une carrière toute tracée d'animatrice télé ?

C'est vrai que je m'amuse bien à la télévision, que j'ai une position confortable et des liens très forts, auxquels tiens, chez M6 et Canal+… Je sais ce que je dois à ces ch chaînes. Mais je me suis demandé comment je pourrais e faire. J'étais prête à aller vers une notoriété plus faibl perdre en confort de vie pour me mettre en danger. Il certain qu'avoir commencé par deux comédies ayant passé le million d'entrées m'a permis d'avancer. Et j'y chaîne avec "Cookie" de Lea Fazer, qui sortira en 2012.

Belle, intelligente, drôle… Et pourtant célibataire ?

J'ai mis beaucoup de temps avant de me sentir "compl seule. J'ai vaincu une grande trouille, celle de manquer de l'i tre. En fait, j'avais très peur d'être confrontée à moi-mê

Vous avez été mariée…

Je le suis toujours. Mais nous sommes séparés. N n'avons jamais pas pris le temps de signer les papiers du divo

Oui, je sais, c'est grotesque. [Rires.] Avec lui, c'est de l'ordre de l'entente supérieure. J'ai d'ailleurs tourné dans son premier long-métrage l'été dernier.

Est-ce compliqué d'avoir une vraie vie à côté ?

Non. C'est quoi, être célibataire ? Je trouve que l'on manque un peu d'imagination dans les rapports homme-femme. Et puis, j'ai eu de grandes histoires d'amour.

Est-ce du passé ?

Du passé récent.

Votre indépendance fait-elle peur ?

Je ne m'orienterai pas vers des hommes qui auraient peur d'une femme ayant une forme d'indépendance, quelques idées, et qui essaierait d'être un peu libre. Après, à chacun ses parcours, ses histoires. J'ai souvent des liens très forts avec des hommes. Nicolas Bedos est l'exemple de garçon que je vois en permanence alors que je n'ai aucun rapport de séduction avec lui. Je l'appelle "mon petit mari de substitution".

Pourquoi ne pas en faire votre amoureux ?

Parce que ce lien-là n'existe pas avec lui. Je comprends mal l'hystérie de vouloir être absolument avec quelqu'un. Je n'ai aucune solitude. Je ne me sens pas incomplète parce qui célibataire. Le sentiment de liberté et de rencontre possible me rend pleine d'allégresse.

Comment fonctionne l'art délicat de la séduction chez Virginie Efira ?

Il n'y a pas de règles. L'amour est essentiel. Je suis une très grande amoureuse. Cette idée, qu'elle soit fantasmagorique ou concrète, est ancrée dans ma vie. En revanche, je ne comprends pas son aspect politique et social, le "il faut être en couple".

Ni a fortiori la pression pour avoir un enfant ?

Il faut vraiment s'en défaire. La seule vraie différence, c'est qu'une femme ne peut pas avoir d'enfant à 55 ans. Une femme libre, amoureusement et sexuellement, reste encore un peu "douteuse". Même aux yeux d'autres femmes. Il ne faut pas trop s'interroger ni avoir peur. De toute façon, la vie a plus d'imagination que nous.

Avoir des enfants, est-ce compatible avec une carrière cinématographique en plein essor ?

Je ne fais aucune corrélation entre les deux. Dans la plupart des histoires que j'ai vécues, il y avait déjà des enfants. C'est un rôle que j'ai aimé. Aujourd'hui, je ne me dis pas que cela n'existera pas. J'ai toutes les composantes pour le vivre. Finalement, être féministe, aujourd'hui, c'est être capable de s'affranchir de ce que l'on devrait être et ne pas se sentir coupable de ses désirs. ■

« J'ai fait des rencontres étonnantes… avec des patients psychédéliques. »